

## **Si les aires préfrontales pouvaient parler.**

Entretien avec une représentante.

### **Bonjour, vous êtes 4 à être le plus souvent à l'avant-scène, n'est-ce pas ?**

Oui, nous travaillons en équipe depuis toujours afin de faire face à l'imprévu, au nouveau, à l'inédit, on n'est pas trop de 4. Nous avons conscience que de jour en jour, d'année en année, nous devenons plus performantes, disons, mieux outillées.

### **J'ai un peu l'impression que vous agissez comme une brigade d'intervention. Est-ce que je me trompe ?**

En effet, on pourrait dire ça ! Mais nous n'intervenons jamais en état d'urgence ou lorsqu'il y a une menace. Nos conditions de travail sont optimales si nous nous sentons bien. Nous apprécions traverser des situations nouvelles qui nécessitent une intervention ciblée. Lorsque la situation est trop chargée de stress, nous devons passer la main à d'autres brigades en attendant que l'état d'apaisement revienne.

De même, il me faut ici rendre hommage à d'autres structures dont on parle moins qui œuvrent dans l'ombre pour que notre action soit efficace. Sans leur vigilance et leur connaissance du terrain, nous serions beaucoup moins à l'aise.

### **Comment intervenez-vous ? Y a-t-il une hiérarchie parmi vous ?**

Nous faisons corps et, tout à la fois, nous nous sommes spécialisées dans certains domaines. Cependant, l'une sans l'autre, nous ne pouvons rien.

### **Avez-vous bénéficié d'un entraînement sérieux pour arriver à cette performance ?**

Oui et non. Nous sommes toutes essentiellement autodidactes. C'est à force de faire et de nous regarder faire que nous sommes montées en compétence. Des interventions externes, des sortes de stages, nous ont également été bénéfiques, il s'agit de mises en situation en immersion totale.

### **Quelles sont les spécialités de chacune ?**

L'une d'entre nous agit comme un analyste. Elle prend appui sur toutes les données sensorielles qui lui arrivent afin de composer un état des

lieux de la situation à traiter. On ne travaille pas dans la routine. Chaque situation pour laquelle on intervient contient un paramètre nouveau, inédit, qui justifie que nous entrions en action.

Une autre aire vient compléter l'analyse en offrant un regard de synthèse sur les informations glanées par la première. Une sorte de travail de prise de hauteur pour mieux voir ce qui ressort de l'ensemble et en extraire une base commune, un dénominateur commun.

Une troisième aire entre alors en jeu en prenant du recul sur les deux autres. Il s'agit de vérifier si les informations recueillies et leur analyse concordent bien avec l'intention de la tâche pour laquelle tout ce travail a été mis en œuvre. C'est une sorte de stratégie qui, sur base de ce qui apparaît, opère les vérifications d'usage en comparant le donné avec l'attendu. Si ça ne concorde pas, elle demande que l'on réexamine le tout. Si c'est O.K., elle sollicite une dernière aire qui verra à anticiper un plan d'actions qui devrait tenir la route. C'est une fonction de promotion qu'être stratège, cependant, elle repose sur la qualité des 2 intervenantes précédentes. Ensemble, elles émettent des hypothèses de faisabilité et d'efficacité selon l'intention.

La quatrième aire entre en jeu pour orchestrer le tout et finaliser l'acte en fonction de l'intention. Elle ne lâche pas prise pour autant. Elle a pour mission d'accompagner l'action jusqu'à son terme en s'autoréglant, c'est un travail de haut niveau qui se conçoit par étapes.

**Tout cela m'a l'air bien orchestré justement ? J'imagine qu'il y a toute une ingénierie là derrière pour pérenniser la manœuvre.**

Tout à fait, il serait trop long de vouloir citer tous les intervenants, les seconds rôles, les machinistes, les ouvriers d'entretien de l'appareil.

**Que se passe-t-il si l'une de vous fait défaut ?**

Lorsque quelque chose vient à achopper dans notre travail, nous avons pris l'habitude de débriefer pour ne plus reproduire les mêmes erreurs. Nous sommes vraiment raisonnables, vous savez, ce qui ne nous empêche pas d'être humaines et sensibles !